RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ONISEP L'INFORMATION POUR L'ORIENTATION

Correcteur / Correctrice

L'esprit en alerte, l'œil acéré, le correcteur ou la correctrice traque les fautes de toute nature : de la bête « coquille » (erreur de frappe) au subtil contresens en passant par les classiques fautes d'orthographe ou d'accord... Pour que la lecture reste un plaisir.

SOMMAIRE

Le métier

Compétences requises

Où l'exercer ?

Les études

Emploi et secteur

Salaire du débutant

Pour aller plus loin

Niveau minimum d'accès : **bac + 3**

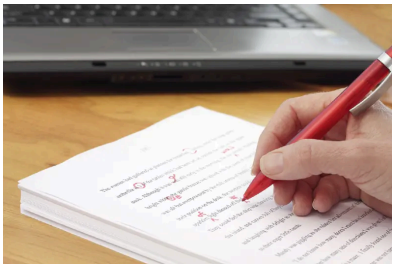
Salaire débutant : **1867 €**

Statuts : **Indépendant, Statut salarié**

Synonymes : Lecteur-correcteur / lectrice-correctrice, Relecteur / relectrice, Réviseur / réviseuse, Rewriter

Secteurs professionnels : Audiovisuel, Communication, Édition, librairie, bibliothèque, Journalisme, Marketing, publicité

Centre d'intérêt : J'aime jouer avec les mots



© Pixsooz/iStock.com

Le métier

Objectif zéro faute

Pro du « contrôle qualité » des textes, le correcteur ou la correctrice est souvent l'ultime rempart avant la publication finale du document, qu'il s'agisse d'un ouvrage imprimé ou d'une parution sur Internet. Sa lecture est minutieuse et très approfondie : il ou elle cherche et relève toutes les erreurs, fautes d'orthographe et de grammaire, fautes typographiques (majuscules, ponctuation...) et syntaxiques (relatives à la construction des phrases).

Style et clarté

Il ou elle vérifie aussi le sens et la cohérence du texte. Un oubli, une date erronée, un Louis XIV pour un Louis XVI, et le texte devient confus. Une perte de lisibilité qui entraîne une baisse de crédibilité pour l'auteur / l'autrice et l'éditeur / l'éditrice. Ces derniers sont donc les interlocuteurs privilégiés de ce travailleur / cette travailleuse de l'ombre qui discute avec eux le style et la clarté d'un article ou d'un ouvrage.

Des interventions variables

Selon les recommandations qu'il ou elle reçoit et la nature des textes à traiter, l'intervention du correcteur ou de la correctrice sera sensiblement différente. Dans le cadre de la presse ou de la communication d'entreprise, son travail peut se limiter à la correction orthographique et typographique des documents. En revanche, le traitement d'un texte littéraire ou juridique exige parfois un travail de fond très poussé (recherches, vérifications diverses, suggestions de modifications).

Compétences requises

Culture générale

Au-delà de l'aisance rédactionnelle, de la parfaite maîtrise de la langue française et des règles typographiques, le correcteur ou la correctrice doit avoir développé une réelle intelligence de l'écrit. En s'appuyant notamment sur sa grande culture générale : aucun diplôme n'est exigé pour exercer le métier, mais sans bagage suffisant, mieux vaut avoir suivi un cursus généraliste.

Goût de la précision

Le correcteur ou la correctrice doit aussi accorder une importance quasi obsessionnelle au mot juste, en s'attachant à traquer l'expression incorrecte, la tournure trop alambiquée. Ce travail demande de la curiosité, de la rigueur, un sens critique développé et requiert de grandes capacités d'attention et de concentration.

Capacités d'adaptation

Le correcteur ou la correctrice connaît les contraintes propres au support (papier, audio, numérique), prend en compte la demande de l'employeur, le contexte, le produit de l'entreprise, le public ciblé, etc. Il ou elle suit la ligne éditoriale d'une maison d'édition ou de presse, il ou elle respecte les intentions et le style des rédacteurs. Une grande ouverture d'esprit, un côté créatif et, dans l'édition plus qu'ailleurs, beaucoup de sensibilité et de psychologie sont nécessaires. La pratique des outils informatiques est également inidspensable.

Où l'exercer ?

Des secteurs variés

Le correcteur ou la correctrice peut exercer dans des secteurs très divers : édition, presse, communication, publicité, administration, Internet, télévision... Et sur des textes de natures très différentes : livres, journaux, revues, rapports, supports numériques ou audiovisuels... Cette variété n'implique pas toujours des responsabilités et des activités équivalentes, en témoignent les différentes appellations du métier (réviseur, *rewriter*...).

En entreprise ou chez soi

On imagine volontiers le correcteur ou la correctrice devant sa copie, tranquillement installé/e chez lui ou chez elle, au milieu de ses dictionnaires. Certes, la profession compte essentiellement des travailleurs « *free-lance* » (indépendant) exerçant à domicile pour le compte de différents clients. Mais certains professionnels, notamment dans le secteur de la presse, de l'édition et de la communication, travaillent en entreprise, au sein d'une équipe de rédaction.

Urgence et précarité

Tous les correcteurs ont cependant des délais très courts à respecter, et quand ils ne sont pas salariés, ils peuvent avoir des conditions d'emploi précaires. Souvent rémunérés à la tâche, au nombre de signes par heure, les correcteurs doivent se faire connaître pour espérer percevoir un salaire convenable. Les correcteurs ne sont pas non plus les solitaires qu'on imagine. Leurs partenaires sont multiples : éditeurs, rédacteurs, auteurs, traducteurs... et les négociations sont parfois âpres.

Les études

Après le bac

3 ans pour obtenir une licence de lettres, éventuellement complétée par un master métiers du livre et de l'édition (2 ans). Des formations en cours d'emploi sont également proposées aux professionnels.

bac + 3

→ Licence mention lettres

→ Licence pro mention métiers du livre : édition et commerce du livre

bac + 5

→ Master mention métiers du livre et de l'édition

Emploi et secteur

L'efficacité avant tout

L'entrée dans la profession n'exige pas de diplôme spécifique. La qualité et la rapidité d'exécution du travail font la différence. Des formations complémentaires, juridiques, techniques, permettent de se spécialiser. Des évolutions sont possibles vers les métiers de secrétaire de rédaction ou d'édition. Le plus souvent, le correcteur ou la correctrice associe une autre compétence à son profil, et exerce par exemple en tant que « rédacteur-correcteur / rédactrice-correctrice» ou « traducteur-réviseur / traductrice-réviseuse».

Victime du pragmatisme économique

Par souci de rentabilité, le travail de relecture est fréquemment pris en charge par les rédacteurs ou les éditeurs. Les logiciels de correction ont également bousculé les habitudes. Le recul est maintenant suffisant pour mesurer les dégâts : les logiciels sont incapables de traiter les subtilités ; le rédacteur ou la rédactrice n'est pas le / la mieux placé/e pour corriger sa copie ; la recrudescence des fautes d'orthographe brouille la lecture sur Internet.

L'avenir en question

Le correcteur ou la correctrice va-t-il / elle gagner en légitimité ? Une norme de qualité européenne impose désormais la relecture systématique des documents traduits tels que les manuels d'utilisateur. Les « contrôleurs qualité » des textes techniques ont donc à priori de meilleures perspectives d'évolution que les lecteurs-correcteurs des maisons d'édition. Mais ceux-ci se battent pour la reconnaissance du métier. Il reste difficile de se prononcer sur l'avenir de cette profession aux multiples facettes.

Secteur

Audiovisuel

Communication

Édition, librairie, bibliothèque

Journalisme

Marketing, publicité

Salaire du débutant *

Entre 1867 et 2000 euros brut par mois.

* variable en fonction du lieu d'exercice, du statut.

Pour aller plus loin

Sur le web

Le Centre national du livre a pour mission de soutenir l'activité des professionnels des métiers du livre (éditeurs, auteurs, traducteurs, libraires...). Il publie sur son site l'actualité des métiers du livre, des portraits de professionnels

Site du centre de formation du Syndicat national de l'édition

Librairie



PARCOURS

Les métiers de l'information et de la communication

Paru le 08/11/2021
Broché • 12,00 €
PDF • 8,00 €



PARCOURS

Les métiers du livre

Paru le 17/08/2021
Broché • 12,00 €
PDF • 8,00 €

Centre d'intérêt

Autres métiers à découvrir

- Directeur artistique
- Iconographe
- Rédacteur en chef
- Secrétaire de rédaction
- Maquettiste